

VI

RÉGIONS COMPRISES

SUR LES

FEUILLES DE DIE, VIZILLE ET PRIVAS

PAR

M. V. PAQUIER

Préparateur de Géologie à la Faculté des Sciences de l'Université de Grenoble

---

ANNÉE 1896

La campagne de 1896 a été consacrée à l'achèvement de la partie ouest de la feuille Die et, accessoirement, à des levées sur le bord sud de la feuille Vizille et le bord est de la feuille Privas.

Le BERRIASIEN, développé sous la forme de calcaires marneux vers le sommet et accompagnés de bancs bréchiformes, offre au col des Préaux, près Valdrôme, une intercalation de calcaires à débris renfermant des débris d'*Hoplites* et rappelant assez les calcaires à débris et à Céphalopodes du Barrémien inférieur. Des marnes à Ammonites pyriteuses représentent le VALANGINIEN; à leur base abonde *Duvalia lata* Blainv. sp., tandis que *D. Emerici* d'Orb. sp., fréquente vers le Sud, devient très rare. A la partie supérieure de cette division s'observe un niveau de calcaires sublamellaires ou grenus et à silex noirs rappelant alors les calcaires à *Ostrea rectangularis* du massif de la Chartreuse.

L'HAUTERIVIEN est constitué, comme dans les Baronnies, par des marno-calcaires à *Crioceras Picteti* Nolan, abondant surtout à la base. Vers le sommet, le niveau à Ammonites pyriteuses déjà signalé se montre d'une façon constante, notamment à Valdrôme; on y ren-

contre entre autres formes curieuses des *Desmoceras* (*Sonneratia*) voisins de *D. Grossouvrei* Nicklès. La barre de calcaires plus durs à *Crioceras angulicostatum*, dont la présence était habituelle dans les Baronnie, fait ici défaut, et l'épaisseur totale de l'Hauterivien y est moindre.

Le BARRÉMIEN, à l'inverse de l'étage précédent, est le siège de singulières modifications latérales. Les calcaires marneux à *Holcodiscus Van den Hecke*i de la base renferment, comme l'ont montré MM. Lory et Sayn, une intercalation de calcaires à débris avec de nombreuses Ammonites. Ces assises, qui existent d'une façon assez constante sur la feuille Die, prennent subitement vers la latitude de Châtillon-en-Diois un développement assez considérable; au-dessus du bourg, dans la colline de l'Adoue, on voit s'intercaler brusquement, dans des assises marno-calcaires à *Crioceras Emerici*, Lev., une lentille d'environ quinze mètres d'épaisseur constituée par ces calcaires à débris associés à des calcaires dolomitiques. Une barre tout à fait analogue, mais puissante encore, s'observe sous la pointe sud de Glandasse, au dessus de la route de Mensac. Contrairement à ce que l'on pouvait supposer, cette intercalation, loin de s'accroître au Nord de façon à venir se réunir aux couches de même nature de l'Aptien inférieur de la crête de Glandasse, cesse brusquement sur les limites nord de la feuille Die, vers le Moulin, si bien que dans la coupe offerte par les pentes sud du col des Econdus on rencontre le Barrémien inférieur très fossilifère (nombreux *Holcodiscus*, *Crioceras Kæchlini* Ast. sp., Cr. *Tabarelli* Astier sp., *Pulchellia compressissima* d'Orb. sp.), mais parfaitement exempt de calcaire à débris ou dolomitiques qui ne se montreront que plus haut, dans l'Aptien inférieur, formant une corniche déjà assez élevée et dont l'épaisseur s'accroît progressivement vers le Nord.

Enfin, c'est encore dans le Barrémien inférieur que, près de Châtillon, s'observent, sur le flanc droit du ravin du Quintel, quelques mètres de calcaires blanchâtres pétris de Bivalves (*Corbis* ?) associés à *Desmoceras Vocontium* Lory et Sayn. La présence de couches à Bivalves à ce niveau n'avait été signalée jusqu'ici que dans le Luberon (M. Kilian). Le Barrémien supérieur est constitué par des calcaires à débris d'*Heteroceras* et pinces de Crustacés.

L'APTIEN INFÉRIEUR offre de grandes variations, tant au point de vue des divers faciès qu'il affecte qu'à celui de sa puissance. Sur toute

l'étendue de la partie ouest de la feuille, il se présente à l'état de calcaires bleuâtres à *Ancyloceras Matheroni*, mais sur le bord de la falaise qui s'étend de Glandasse au col de Menée, il passe à l'état de calcaires à débris surmontés, à la bergerie de Glandasse, par un banc de calcaire urgonien à Rudistes (*Matheronia* sp.) et à Polypiers.

Malgré une tendance à l'ensablement, les MARNES APTIENNES sont développées sous leurs faciès habituel et très peu fossilifères.

La présence de l'ALBIEN est hors de doute, puisque la série sédimentaire est continue, sauf dans les environs de Châtillon et Glandage; mais il serait téméraire d'affirmer que les grès sus-aptiens sont toujours de cet âge, jusqu'à Arnayon ils sont manifestement inférieurs à deux niveaux fossilifères à *Hoplites tardefucatus* Leym. sp. et *Am. Muhlenbecki* Fallot.

Le CÉNOMANIEN est développé sous l'apparence de marno-calcaires bleuâtres à inocérames.

Avec le CRÉTACÉ SUPÉRIEUR se montrent des changements de régime considérables, dans la région nord-est. Je signalerai le lambeau de la montagne de Chauvet, dans laquelle on peut observer une série continue depuis l'Aptien inférieur jusqu'à des calcaires blancs à silex qui semblent être d'âge sénonien. Ces calcaires offrent à leur base de fortes intercalations gréseuses et même un banc de conglomérat témoignant de terres émergées en Dévoluy. Le Crétacé supérieur se présente également en continuité avec le Cénomaniens à Arnayon et à la montagne de Miélandre; il s'y termine toujours par des calcaires à silex et n'offre pas d'assises nettement détritiques. Il en est de même dans la forêt de Saou, où la série finit par des grès et des lignites d'âge coniacien ou santonien inférieur. Aux environs de Châtillon, par contre, MM. Lory et Sayn ont montré que le Crétacé supérieur, à l'état de conglomérat et de grès, reposait directement sur l'Aptien inférieur dans la gorge des Gas; je puis ajouter à ce propos qu'une nette discordance angulaire entre ces deux termes est observable à l'entrée du défilé. Le Crétacé supérieur se montre enfin au sommet de Bellemotté, où les grès par lesquels il débute reposent directement sur l'Urgonien.

Les sédiments tertiaires ne sont représentés dans la région ouest de la feuille Die que par des lambeaux du complexe connu sous le nom de « *Mollasse rouge*. » Situés dans les environs de Bonneval, ils reposent sur divers termes de la série crétacée, et leur faible étendue explique

que leur présence n'ait point été signalée jusqu'à ce jour ; ils sont manifestement plus à l'Ouest que ceux de Lus, les plus occidentaux que l'on connût jusqu'ici.

Parmi les particularités offertes par la *tectonique* du Diois, je mentionnerai la présence d'une nappe de recouvrement près d'Arnayon. Le lambeau en question constitue la colline du Serre-Malivert et se continue vers Gumiane. Il est constitué par les divers termes de la série néocomienne assez inclinés et reposant sur les marnes de l'Aptien supérieur et du Gault, presque horizontales. La racine du pli se trouve à la Combe de-Léoux, et le déversement s'est produit vers le Nord Est.

Enfin il convient d'indiquer l'influence singulière de la vallée synclinale ou dôme inverse connu sous le nom de *Forêt de Saou*. Autour de sa moitié orientale les plis montrent les incurvations les plus singulières. L'anticlinal jurassique de Couspeau, qui se dirigeait normalement à son grand axe, est dévié à son voisinage au point de s'incurver brusquement à l'angle droit, et le faisceau des plis de Rochefouchat-La Chaudière contourne son extrémité est en décrivant un demi-cercle.

---